





Basquiat the child sees his future work. Huile sur toile 105x180cm.

Gully, sampling pictural

"Dans chaque enfant, il y a un artiste. le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant." Pablo Picasso.

Gully c'est d'abord un petit personnage humoristique de bande-dessinée créé au début des années 1980 par Didier Makyo et Alain Dodier. C'est aussi le pseudo que s'est choisi un ancien graffeur cultivant l'anonymat pour libérer sa pratique d'atelier. Adeptes des détournements, Gully mixe tous les courants, de l'hyperréalisme, au pop art en passant par le surréalisme ou le cubisme pour créer une œuvre picturale facétieuse et narrative qui traverse l'Histoire de l'art avec des yeux d'enfants. Jonglant avec les représentations et les interprétations, ses mises en scène célèbrent autant ses idoles (Rockwell, Basquiat, Murakami, Warhol, Magritte...) que les souvenirs espiègles de la jeunesse.

Au commencement était la bombe

Tracé direct, writing, block letters, whole car, tags, blaze, un langage d'initiés que maîtrise à la perfection celui qui se fait désormais appeler Gully. C'est dans le Val-d'Oise, en région parisienne, que l'adolescent de 13 ans, férus de bande-dessinées franco-belge et de hip-hop, commence à se frotter à l'adrénaline d'un art vandale. Son penchant pour les grosses lettres carrées chromées, faciles à tracer au rouleau, lui assure la meilleure des visibilitées. Être vu et reconnu n'est-ce pas le Graal de tous les graffeurs ? **Totalement autodidacte**, c'est à l'école du graffiti et de la camaraderie qu'il se forme et fait évoluer son style, du lettrage à la reproduction d'icônes de la culture populaire.



René, Nikki, Jean-Michel, Andy and Pablo meet Rockwell, Nevinson, Lichtenstein, Miller and Picasso.
Huile sur toile 133x200cm.

A force de peaufiner son univers, de noircir des cahiers d'esquisses, il nourrit des velléités artistiques et s'intéresse à l'espace réduit et contraint de la toile tendue sur un châssis. Pour autant, il ne renie pas son passé, bien au contraire. Dans ses tableaux fourmillant de détails et de références, il n'est pas rare de croiser des œuvres du duo brésilien Os Gemeos, du pochoiriste Blek le Rat ou encore de tous les pionniers du graffiti new-yorkais qui l'ont fait rêver. **Sa petite fierté, lui qui n'a jamais vraiment mis son blaze en avant ? Être le seul à savoir que d'anciens graffs s'agrippent encore, pour certain depuis 1995, à la peau des murs qui longent les lignes ferroviaires de la grande ceinture francilienne. "C'est le vrai sentiment de puissance !"**

La naissance de Gully

« J'ai vite compris que la signature dans la conception de l'œuvre était primordiale. Comme dans le graffiti, pour être identifiable il faut sortir du lot. » En marge de son activité délictuelle ô combien addictive, véritable sport collectif qui libère les endorphines et débride les imaginaires, il explore d'autres contrées artistiques, plus conventionnelles. Pour autant, il n'envisage à aucun moment l'idée de sortir de la clandestinité. Discret par nature, sans être introverti, il choisit un nouvel alter ego pour s'aventurer dans des créations, à l'huile ou à l'acrylique, plus colorées, léchées et oniriques; des mises en abîmes qui viennent rappeler que l'art est essentiel, un catalyseur qui initie des changements intimes et sociétaux. **"Je n'ai jamais revendiqué le graffiti. Je ne vois pas l'intérêt de relier les deux. C'est mon histoire, j'aime en parler et c'est aussi la raison pour laquelle je suis un artiste considéré comme issu du graffiti. C'est comme DJ Snake, il vient du rap, mais il n'en fait plus".** Gully, symbolise quelque part



Rockwell meets Keith Haring. Huile sur toile 99x77cm.

l'insouciance et la malice de l'enfant resté lové dans l'esprit frondeur de l'artiste en rupture avec sa quête de sens et du beau. Pour traduire cette transition (« gully » signifie ravin en anglais), il opte en 2008, pour ce pseudo de 5 lettres, dont il aime la graphie, qu'il emprunte à une bande-dessinée et à une chaîne de télévision que le jeune père qu'il est devenu découvre. Convaincu qu'il ne faut jamais déconnecter l'adulte de l'enfant qu'il a été, Gully place les enfants au centre de son œuvre.

Le monde à hauteur d'enfants

Figure incontournable de la peinture, l'enfant a influencé de manière importante l'art moderne et contemporain, offrant des repères sur l'évolution de son statut dans la société à travers les époques jusqu'à sa consécration au 20e siècle où il devient une véritable source d'inspirations. Des peintres tels que Dubuffet ou Picasso se saisissent ainsi de leur manière maladroite, brute et distordue de dessiner pour élaborer un langage plastique nouveau, pur et vrai ! Pour Gully ce n'est pas tant le geste qui l'intéresse mais ce que peut raconter des yeux innocents et surtout transmettre sa passion pour l'art.

L'universalité du sujet permet d'exprimer un large éventail d'émotions. Il a trouvé dans les illustrations de Norman Rockwell, le storyteller de l'Amérique, une porte d'entrée dans l'univers des illustrateurs américains des années 50, 60, 70. ***"Quand on regarde toutes ces couvertures, l'enfant transmet quelque chose que l'adulte ne transmet pas. On peut se projeter plus facilement. C'est la raison pour laquelle je suis allé jusqu'à m'imaginer les artistes enfants car cela me permet d'être dans ma vérité."*** Ses premières œuvres ont d'abord été traversées de multiples influences, de la ligne claire d'Uderzo au photoréalisme de Rockwell en passant par le naturalisme de Hopper, ou le pop art de Warhol



Rockwell meet Banksy 2. Huile sur toile 81x78cm.

avant de s'affranchir du courant de l'appropriation pour aller vers des récits graphiques et un univers empreint d'un réalisme surréaliste de plus en plus singulier et identifiable au premier coup d'oeil. Les enfants ne se contentent plus de regarder les tableaux des maîtres que Gully reproduit à la perfection, ils interagissent avec le contexte et jouent même "aux sales gosses".

Gully ne cesse d'enrichir sa gamme de personnages et en dénombre pas moins de 25, au premiers rangs desquels, Andy, Jean-Michel, Nikki ou Salvador : **"Je ne cherche pas à me rapprocher d'une ressemblance, j'imagine enfant des artistes qu'on a connu dans leur corps d'adulte. Je déguise des enfants pour qu'ils ressemblent à des adultes et ensuite je m'amuse avec eux"**. Il imagine ainsi des rencontres improbables, comme celle de Rockwell avec Picasso, ou des situations rocambolesques comme un Warhol enfant qui vole un tableau à la barbe et au nez d'un agent qui dort... Toute ressemblance avec le jeu du chat et de la souris auquel s'adonne les graffeurs n'est évidemment pas fortuit.

Un succès immédiat

En 2009, Gully participe à sa première vente aux enchères organisée par Millon et Cornette de Saint Cyr. Il y présente Alésia, une plaque de plan de métro de la ligne 4 sur laquelle est peint Astérix et écrit "Now street art don't stop at Alesia". Estimée entre 800 et 1200 €, la pièce part à 2100 €. Dès lors sa cote ne cessera de grimper avec des pics spectaculaires. En 2013, **Dohanos meet Lichtenstein** s'envole à plus de 50 000 euros, en 2019 c'est à plus de 70 000 euros qu'est adjugée **Hommage NTHK Magritte 17**. En 2021, l'artiste enregistre un nouveau record lors d'une vente Louiza Auction à Bruxelles : le triptyque **Children meet Delacroix, Géricault,**



Holmes meets Gully Art. Huile sur toile 120x126cm.

Poussin and Manet/Children meet Banksy, Gully, Obey, Jonone/Children meet Picasso, Hopper, Hirst (9mx2m, 2019) est vendue à 168 000 euros (soit 218 000 euros avec les frais). Gully passe de l'ombre à la lumière, mais toujours à couvert. Les trompettes de la célébrité ne l'attirent pas, son anonymat est avant tout gage de sérénité.









Comme d'autres avant lui, il préfère rester en retrait du folklore pour se concentrer sur son travail. Contrairement à Invader et Banksy, il n'a pas besoin de cet anonymat pour parler de son art, ce n'est pas un concept. Il se sent d'ailleurs plus proche de la position du duo casqué Daft Punk. Jeté dans l'arène d'un marché excité par les artistes issus du graffiti et du street art, Gully fait ses premiers solo shows avec le réseau international de galeries Opera Gallery réputée pour ses prestigieuses collections de Pop art américain, de figuration libre, d'impressionnisme ou d'abstraction d'après-guerre, et aussi pour accompagner des artistes contemporains.

Entre 2012 et 2017, il expose à Paris, Tokyo, Miami, Dubaï et Séoul. Face à la demande croissante de collectionneurs internationaux, Gully n'est plus en mesure d'envisager une exposition d'envergure. Sa production, assurée avec l'aide de ses assistants, est à peine vernis, qu'elle est vendue. Plutôt que d'augmenter la cadence picturale, il préfère expérimenter de nouveaux médiums, tels que la sculpture grandeur nature et l'animation. Gully planche d'ailleurs sur la réalisation d'une œuvre nft, l'animation d'un policier qui tourne en boucle, offrant une variation humoristique de la course poursuite. Il se verrait bien aller plus loin en donnant vie, un jour, à ses personnages...



Children meet Murakami, Koons, Warhol, Haring and Kasuma. Huile sur toile 100x150cm.

Gully en 5 dates

-  **1977**
Naissance en banlieue parisienne.
-  **1992**
Il embrasse la cause du graffiti.
-  **2008**
Il devient Gully.
-  **2014**
Solo show dont FH Pinault était la force invitante à Opéra Gallery Paris
-  **2015**
Lors de sa première vente chez Christies, le tableau Canaletto meets the art of graffiti 3 est adjugé 43500€.
-  **2016**
Dernier solo show à Opera Gallery, Paris.
-  **2021**
Record du monde en Belgique, un triptyque de 9x2m adjugé à 218 000€.
-  **2021**
Confirmation chez Christie's, Rockwell meets Mathieu in the Thomas Struth's museum, 2015, est adjugé 52 500€.



Vincent-meet-Van-Gogh. Huile sur toile 130x112cm.



Ses actualités

LES PREMIÈRES SCULPTURES ARRIVENT EN COLLABORATION AVEC LEBLOND DELIENNE

www.leblon-delienne.com/fr

Depuis plus de trente ans l'atelier de sculpture Leblon Delienne, l'un des fleurons de l'artisanat d'art français met son savoir-faire au service de la création et réinterprète les codes de la pop culture et initie des collaborations avec des designers et des artistes. En s'associant avec Gully, la manufacture sort des personnages iconiques de bande-dessinés dont elle a l'habitude pour mettre en scène une bagarre entre Andy (Warhol) et Jean-Michel (Basquiat) sculptée dans un bloc de résine. La difficulté de l'exercice a été de trouver le point d'équilibre, ce qui a nécessité un travail minutieux d'assemblage. Modèles disponibles :

- Taille 1 - 8 exemplaires + 4AP vendues par nos soins dans les galeries
- Taille 1/2 et 1/4 vendu en magasin et réseau Leblond delienne

GULLY S'ENGAGE AUPRÈS DE L'ASSOCIATION CÉKEDUBONHEUR

Le 7 décembre une vente caritative chez Cornette de Saint Cyr de l'oeuvre **Andy, Takashi, Jean-Michel and Keith meet Warhol, Basquiat, Murakami and Haring at Château Fleur de Lisse**, 2021 a eu lieu au profit de l'association CéKeduBonheur faisant suite au projet "Vignerons engagés, transmettons notre métier", initié par Château Fleur de Lisse durant le Tour de France 2021. Cette action scelle le début d'un partenariat que Gully espère long et fructueux avec l'association présidée par Hélène Sy et parrainée par Leïla Bekhti, Omar Sy et Valérie Damidot, qui s'engage au quotidien pour améliorer les conditions de vie des enfants et adolescents en hospitalisation longue durée. *"Ce qu'ils font pour lutter contre l'isolement et l'ennui de ces enfants me touche énormément. Je vais faire ce que je peux pour les aider. Cette toile va servir de fonds pour mettre en place l'accord passé avec certains musées d'amener l'art dans les hôpitaux."*

GULLY X ROGER DUBUIS : LA COLLAB' GRAND LUXE

Quand le rebelle de la haute horlogerie rencontre un dissident de l'art, cela fait forcément des étincelles ! Roger Dubuis, marque du groupe Richemont, et donc cousine suisse de Cartier, défie les codes de l'horlogerie traditionnelle et n'édite que des éditions limitées. Fidèle à son slogan "Dare to be rare", Roger Dubuis s'allie à des artistes mondialement connus et hors normes autour de la collection Urban art tribe : Liu Wei, Dr. Woo et le frenchy Gully. Ce dernier a entièrement dessiné le squelette de la montre en étant tributaire des nombreuses contraintes techniques. Entre jeu d'équilibriste et retour aux sources, il a pris beaucoup de plaisir à imaginer ce véritable petit bijou qui célèbre la rencontre de l'ultra luxe et de l'art de la bombe : **"J'ai écrit mon nom"**.

GULLY SORT SA PREMIÈRE SÉRIGRAPHIE AVEC IDEM PARIS

Situé dans le quartier du Montparnasse, l'imprimerie d'art Idem est un véritable carrefour de rencontres artistiques qui abrite les presses lithographiques de Fernand Mourlot qui ont imprimé Picasso, Matisse, Giacometti, Chagall ou encore Bracque. C'est dans cet atelier sous verrière chargé de la mémoire et du souffle artistique des plus grands artistes du XXe siècle, que Gully a réalisé sa première sérigraphie 30 couleurs. **Childen meet Vasarely 5** (70 x 100cm), véritable plongée cinématique et hypnotique dans l'univers du père de l'art optique, est une édition limitée à 300 exemplaires sur papier velin BFK 270 Gr, une référence dans le monde des papiers éditions d'art haut de gamme. Le print constitue une autre porte d'entrée, plus accessible, pour débiter une collection. Ne laissez pas passer votre chance.

